

# **De l'éducation coloniale à un système stratégique: Enseigner des compétences pour une transformation émancipatrice de l'Afrique noire francophone**

**Jean Claude Palawo**

**Centro Cultural, e investigación Nazareth (Spain)**

**Résumé**

L'éducation est un trésor, lorsqu'elle est au service du développement humain et social. Bien de première nécessité, son rôle indispensable au progrès des sociétés, à l'accomplissement des personnes, est à renforcer en Afrique subsaharienne francophone. Un tel projet n'est réalisable que si les politiques d'organisation, du système éducatif remplissent un double objectif: la qualité de l'enseignement et l'équité. L'éducation pour le développement s'appuie sur les stratégies, les efforts et des outils technologiques. Sa diversification répond aux besoins de la société et de l'économie, elle participe à la valorisation de tous les talents de manière à assurer au plus grand nombre une formation de qualité nécessaire à l'exercice des droits et devoirs d'une citoyenneté responsable, en limitant les échecs scolaires chez les adolescents et le sentiment d'exclusion.

L'Afrique subsaharienne francophone, retenue par ses spécificités institutionnelles: la plurinationalité, la pluriethnicité, l'hétérolinguisme, la démographie croissante, en constitue le champ d'application par excellence. Ses conditions éducatives particulières, réclament davantage un investissement en formation technique et scientifique dans la mesure où les besoins éducatifs, en contexte postcolonial, évoluent et se multiplient rapidement comparativement aux sociétés de savoirs, qui reposent sur les structures éducatives repérables historiquement, identifiables qui bénéficient d'une certaine notoriété internationale.

L'utilisation des technologies éducatives à l'école, l'enseignement des compétences culturelles et civiques sont fondamentales pour garantir les valeurs qui fondent la cohésion sociale notamment la convivialité, solidarité sociale, civilité, liberté, le respect des différences et la démocratie, mais aussi pour garantir l'acquisition de nouvelles compétences techniques, spécifiques. L'avenir des pays colonisés, nominalement indépendants, pourrait être conditionné par des politiques éducatives stratégiques, minutieusement élaborées pour répondre à leurs besoins d'émancipation économique, politique et culturelle.

L'éducation stratégique, résultante du dialogue social, ne sera tangible que grâce aux politiques plus grandes d'esprit, audacieuses et cohérentes. La cohérence politique assure aussi bien la qualité des enseignements sur l'ensemble du territoire que le passage harmonieux d'un programme d'études, d'un établissement ou d'un ordre d'enseignement à un autre. Les enseignements orientés vers les objectifs de la croissance économique nécessitent non seulement l'engagement des autorités, des parents, des experts, mais de la société civile en général.

Les défis contemporains, de plus en plus complexes, exigent une volonté politique vigoureuse, et une communauté éducative organisée et engagée, de sorte que la première ne va sans l'autre. Le soutien financier, les balises de l'action, sont autant de paramètres clés, qu'il faut mobiliser pour assurer la qualité, l'adaptation et le renouvellement des pratiques éducatives.

Face aux changements du marché, le passage d'une économie industrielle à un modèle basé sur le savoir et l'information, les réformes curriculaires sont incontournables pour garantir le développement de nouvelles compétences, soutenir des apprentissages, rehausser le niveau de formation, diversifier des choix de carrière professionnelle.

L'intégration des technologies éducatives dans les tâches scolaires et académiques est à promouvoir; elles doivent nécessairement décoloniser des systèmes éducatifs trop centralisés, d'origine coloniale, favoriser une éducation démocratique, plus distribuée pour supporter directement les objectifs visés par la réforme. Du côté des apprentissages, la recherche a déjà démontré que les stratégies cognitives (l'élaboration, l'organisation et la répétition) et métacognitives (la planification, le contrôle et la régulation) appuyées

par le potentiel technologique, augmentent la qualité des apprentissages, favorisent la réussite scolaire Pintrich(2003).

L'acquisition et le développement des compétences technologiques sont essentielles pour fournir aux sociétés postcoloniales les outils d'une émancipation transformatrice.

## Introduction

La logique éducative coloniale, ses contenus, procédures et discours de légitimation, toujours en vigueur dans plusieurs États africains francophones est à déconstruire. Son caractère exclusif et élitiste, sa non maîtrise des phénomènes de massification et absence de toute adaptabilité aux changements croissants, impulsés par les forces du marché et les technologies nouvelles, impose la nécessité de réformer les institutions éducatives, pour accroître l'efficacité de leurs interventions. La décolonialité éducative, consiste à renforcer la démocratie, investir dans la science, la technologie et l'innovation, renouveler les pratiques pédagogiques; développer les compétences disciplinaires et transversales, utiles pour optimiser des initiatives locales de développement.

L'Afrique subsaharienne francophone, singulièrement les pays de la zone CEMAC, (le Cameroun, le Tchad, le Congo, la RCA...), pays pauvres et endettés, malgré leurs potentialités en ressources naturelles et humaines, occupent des positions résiduelles en termes de développement humain. Le chômage, la pauvreté et les formes d'aliénation, le taux d'abandon, scolaire, les affectations disciplinaires du corps enseignant, les grèves constantes, toutes ces turbulences sont partiellement attribuables au mauvais fonctionnement du système de formation, et ne doivent pas occulter les exigences de réformes politiques, économiques et sociales qu'il faut satisfaire pour éviter l'exclusion sociale et les inégalités.

Les économies postcoloniales, génératrices de chômage, de paupérisation et d'immigration forcée, doivent proposer des solutions innovantes en lien avec leurs besoins. Pour ce faire, elles sont très concernées par l'implantation d'un système éducatif démocratiquement stratégique axé sur la maîtrise des technologies d'avenir et le renforcement des potentialités locales.

Les métamorphoses politiques, économiques et culturelles vont de pair avec l'adaptation et le renouvellement des pratiques éducatives, pour obtenir de meilleures performances économiques et un environnement éducatif propice à l'acquisition de nouveaux savoirs.

Pointer du doigt la didactique de la littérature, comme unique domaine en crise, en Afrique noire postcoloniale, est une expression euphémique. C'est toute l'architecture éducative africaine dictée par la Francophonie politique qu'il faut repenser et remodeler, modifier les croyances et les attitudes. Au-delà, du délabrement de l'école, le modèle d'organisation de la société camerounaise dans son ensemble est à revoir. Cette analyse vaut, toutes choses étant égales par ailleurs, pour les domaines couverts par le social et par l'éducation. Le Cameroun, pays très conservateur des formes éducatives coloniales, est concerné par l'adoption d'une réforme scolaire stratégique qui garantisse à tous l'acquisition des compétences de base nécessaires qui permettent à chacun d'évoluer dans la vie sociale et professionnelle.

La révision des programmes scolaires serait une réponse concrète et immédiate à une demande collective d'épanouissement et de mieux-être. Comment sortir du sous-développement croissant? Comment vivre la diversité? Quels types de savoirs les politiques éducatives doivent accorder le plus d'attention dans un contexte camerounais de plus en plus colonial?

L'article tente de mettre en lumière, les faiblesses éducatives des États de l'Afrique centrale d'une part, et les solutions minimalistes, d'autre part, souvent adoptées pour résorber l'effondrement progressif de l'éducation en Afrique noire.

La discussion propose enfin quelques déterminants de la réussite, en insistant plus particulièrement sur l'importance des stratégies, leur efficacité, aussi bien dans l'élaboration des politiques éducatives que des gestes pédagogiques à poser en classe. Pour un meilleur rendement, l'utilisation de logiciels éducatifs. (Wenglinsky, 1998), et ses compagnons (Attewell et Battle, 1999), dans leur ligne de recherche «Technologies and learning» établissent un lien positif entre les technologies et les performances académiques: les élèves qui utilisent avec fréquence l'ordinateur et une connexion internet à la maison aux fins académiques, obtiennent de meilleures notes et ont plus de chances de réussir à l'école. L'

utilisation des technologies est nécessaire pour exercer le transfert des apprentissages et la mobilisation des savoirs en contexte africain.

## **Les incidences de l'éducation subalterne sur le développement et la compétitivité africaine francophone**

Le modèle éducatif colonial dont les objectifs de base étaient la francisation et la formation des jeunes africains aux tâches subalternes, ne considérait pas les études comme un patrimoine commun, un bien public de première importance. L'école était inaccessible aux familles défavorisées. Monopole d'une minorité, seuls les enfants des chefs, de notables traditionnels et de petits clercs africains, serviteurs de l'administration coloniale pouvaient se permettre un tel privilège.

Les programmes éducatifs organisés et conçus à partir de la métropole n'avaient aucun lien avec les buts d'accomplissement, les aspirations économiques, sociales et culturelles des Africains, les premiers concernés. L'institution scolaire coloniale, était trop centralisatrice et bureaucratique. Elle était chargée d'endoctriner, de transmettre des savoirs déterminés et organisés. Contrairement à une éducation distribuée, qui encourage l'esprit d'innovation, la construction d'une vision propre, l'accomplissement des personnes dans leur personnalité, dans leur libre arbitre et dans leur intégrité.

Les modes d'intervention trop cloisonnés, n'étaient pas nécessairement un outil essentiel d'émancipation et d'épanouissement pour chaque personne. La soumission, le conformisme aux normes socio-culturelles de la société furent la marque perpétuelle de la colonisation française en Afrique subsaharienne.

Le complexe de Cendrillon<sup>1</sup> dont souffre encore certains États africains francophones, un peu plus de cinq décennies après, est une parfaite illustration des stigmates de la domination culturelle.

L'acquisition des savoirs de base, la lecture, l'écriture, le calcul, servaient à la communication et à l'exécution des tâches subalternes. L'offre éducative des colons volontairement orientée vers la domination et l'assujettissement a été paradoxalement maintenue et entretenue par les autorités africaines postcoloniales. Les systèmes de formation de la plupart des pays francophones subsahariens, spécialement le système camerounais, présente d'importants points corrélatifs aux formes éducatives coloniales qui sont de quatre ordres:

Le manque d'une politique éducative cohérente et équitative capable de faire surgir une véritable dynamique de développement, la politisation des programmes scolaires et des enseignants; l'absence d'une infrastructure éducative moderne, le désengagement de certains États dans leur mission de garantir la qualité et l'équité des besoins éducatifs, enfin l'indifférence des enseignants, l'indolence des parents et des élèves.

À la lumière de ce diagnostic, il existe un lien causal entre la nature d'un système éducatif subalterne et les faiblesses économiques d'États sous contrôle, les formes d'aliénation sociales et les crises qui s'y produisent.

## **Politiques éducatives imposées par les corporations d'intérêts**

Les sociétés africaines d'origine coloniale sont à améliorer. Il leur appartient de proposer de nouvelles visions de développement. Les enseignements dans des écoles de formation et des universités camerounaises ont un rôle important à jouer. L'élite intellectuelle, la classe créative, c'est à elle qu'il incombe la responsabilité de proposer des politiques éducatives cohérentes dans le domaine professionnel, technologique et scientifique. Les diplômés formés par le système éducatif national doivent développer les compétences nouvelles pour sortir le Cameroun du cycle de la pauvreté et du sous-développement. Il est important d'élaborer une planification des objectifs éducatifs.

---

<sup>1</sup> Le complexe de Cendrillon, est une métaphore utilisée pour dénoncer un désir inconscient d'une prise en charge constante par Autrui dont souffrent certaines personnes. C'est le sentiment manifeste de certains individus d'être excessivement dépendants. Au lieu d'apprendre à conquérir le monde, certains États attendent leur salut des autres. Le complexe de Cendrillon, c'est l'image des gens voués à la dépendance.

À l'ère de l'économie globale, l'éducation n'est plus une dépense, mais un investissement. Les programmes d'études camerounais sont à réviser pour répondre aux défis de compétitivité locale, régionale, et internationale. Les réformes éducatives dictées par la francophonie n'ont produit aucun succès. L'évolution de la démographie camerounaise, avec une population estimée à 23 millions d'habitants, demande un rehaussement du degré de formation des citoyens.

La surpopulation galopante soulève de nouveaux défis: la participation active de la jeunesse à la société et à l'économie; la gestion de la diversité culturelle et l'épanouissement individuel. La multiplication des besoins éducatifs est manifeste. En effet, beaucoup de Camerounais ont besoin d'être éduqués, équitablement et qualifiés dans l'utilisation judicieuse des technologies d'avenir aux fins académiques et d'être incorporés professionnellement dans la vie active. L'État doit plutôt rechercher à limiter la montée du chômage et des inégalités par son leadership et son soutien, encourager une diversification des pratiques et projets éducatifs.

Les conduites dissolues, l'absence de valeurs morales universellement partagées, comme le travail, le talent, l'honnêteté, le respect, qui constituent la normalité d'une société indépendamment de la culture, sont au Cameroun devenues polémiques.

Des comportements bizarres observables à longueur de journée; les enfants, comme les pères de famille, passent de longues heures à consommer de la bière, ils rient béatement, leur seul sujet de culture générale, de divertissement, de discussion démocratique, c'est le football. L'affaiblissement moral et intellectuel affecte davantage la jeunesse camerounaise de plus en plus perverse, impliquée ou utilisée dans des activités criminelles. La situation, est considérablement dramatique. La routine est bien installée, les situations nouvelles comme les événements culturels se font rares; beaucoup de jeunes n'ont plus d'intérêt aux études, les étudiants, pour ceux qui sont inscrits à un programme, n'agissent que pour éviter la punition des parents; les enseignants, démotivés, ne prennent le chemin de l'école que parce qu'ils attendent une régulation externe (le salaire mensuel). Le manque d'enthousiasme scolaire détermine l'état actuel des compétences et des performances au pays.

La situation dramatique appelle à la création urgente d'une agence indépendante d'expertise chargée de sortir l'éducation de la décadence, tout en favorisant et en appuyant une gestion de proximité des besoins éducatifs des jeunes et des communautés locales.

Les contenus comme les différentes approches pédagogiques, doivent arrimer aux objectifs de développement du millénaire<sup>2</sup>. Les valeurs éducatives et la cohérence sont nécessaires, non seulement pour l'avancement des connaissances utiles aux dynamismes et aux initiatives locales, mais et surtout, d'assurer le passage harmonieux d'un programme d'apprentissages, d'un établissement à un ordre d'enseignement.

Toutes les réformes éducatives ambitieuses, historiquement se sont appuyées sur les tactiques pour assurer le financement, le bon fonctionnement et le renouvellement des pratiques enseignantes. Elles concourent à encadrer les populations, les encourager à prendre des initiatives et à proposer des solutions novatrices en lien avec leurs besoins réels.

L'organisation éducative est stratégique, en ce sens qu'elle encourage une culture sociale entrepreneuriale et d'innovation chez les étudiants. Comme système, il est à l'origine aujourd'hui, pour reprendre Adam Smith (1776), dans *Recherche sur la nature et les causes de la Richesses des Nations*, la base, le principe fondateur de la prospérité économique des États., mais aussi du développement des personnes. Les pays sérieux ont des projections, les priorités de développement, ils travaillent chaque jour pour créer les conditions d'un développement durable compatible avec les aspirations réelles et concrètes de leur population. Ils ont une certaine culture de remettre en cause leurs propres institutions pour mieux avancer.

L'organisation stratégique s'avère non seulement incontournable, pour produire une classe créative aux qualités professionnelles et compétences pertinentes adaptées aux besoins du marché d'emploi, mais et surtout, elle doit aider les experts à poursuivre la réflexion sur les finalités de l'éducation dans l'ensemble du territoire au cours des dix prochaines années en intégrant dans le nouveau curriculum des valeurs comme la liberté, l'épanouissement, l'esprit d'innovation le concept d'honneur, l'estime sociale la

---

<sup>2</sup> Voir le rapport des Nations Unies sur les 8 objectifs prioritaires du millénaire pour le développement mis sur pied par Koffi Annan, ils portent sur l'éducation, la santé, l'environnement, ...un agenda sur les priorités du développement pour lutter contre la pauvreté et les inégalités.

tolérance le respect des autres. Axel Honneth<sup>3</sup>(2000), affirme qu'une grande partie des conflits sociaux, sont historiquement provoqués par le déni de reconnaissance de l'existence des autres.

Toutes les formes de barbaries régressives observées socialement contrastent avec les valeurs de l'éducation, la volonté des autorités de garantir à tous une instruction publique. Les valeurs qui fondent la cohésion sociale sont en danger. La restauration des valeurs morales et démocratiques, la culture générale et le chômage, doivent marquer les orientations et les priorités de toute réforme éducative.

Prendre pleinement acte de la diversité et les valeurs éducatives qui la soutiennent, est souhaitable pour surmonter les barrières psychologiques, de garantir une transition culturelle sans turbulence, entre traditions et africanités, traditions et modernités et traditions et perspectives. Pour être enrichissante, elle doit aussi être arrimée à un dispositif d'intégration des technologies de l'information et de communication dans l'adaptation et le renouvellement des pratiques éducatives afin de sortir le pays de l'archaïsme éducatif. Pour ce faire, les choix éducatifs basés sur l'adoption d'un mode d'intervention pédagogique qui s'appuie sur l'utilisation des stratégies cognitives (élaboration, organisation et répétition) et métacognitives (planification, contrôle et régulation) sont recommandables.

Certains Pays africains comme le Ghana, le Rwanda, le Nigeria, le Kenya ont pris leur destin en main en adoptant des politiques éducatives audacieuses. Le parcours éducatif vers la réussite est admirable dans les anciennes colonies britanniques. Il n'est pas surprenant qu'elles soient considérées aujourd'hui comme les premières destinations africaines des étudiants africains qui veulent approfondir leurs études supérieures. Mais ces pays attirent aussi des investisseurs étrangers.

L'éducation scolaire et universitaire au Ghana, au Kenya, depuis plus d'une décennie hormis l'enseignement des compétences reliées la citoyenneté responsable, la pédagogie se nourrit également de l'intégration et de l'accompagnement des nouvelles technologies d'information et de communication. Toute réforme au Cameroun devra travailler, persévérer pour réussir à ce que les enseignements et leurs contenus satisfassent l'épanouissement scolaire, personnel, professionnel et social. L'éducation à l'orientation, doit être instaurée dans les lycées et collèges afin de rendre les élèves acteurs de leurs orientations, d'analyser les situations, et de se déterminer librement. (Danvers, F. 1998) parle d'une pédagogie de l'autodétermination, avec la nécessité d'introduire dans la formation des choix responsables et autonomes, nécessaires au choix de carrière.

Les pays africains qui affichent de meilleures performances économiques, ont premièrement révisé leurs programmes d'études nationales en y incorporant des approches pragmatiques qui tenaient compte des objectifs à atteindre; le développement ne s'improvise plus. La révolution éducative rwandaise est digne d'intérêt.

Le Rwanda, malgré son passé douloureux, le génocide de 1994, a trouvé en lui-même l'énergie, de renaître, la force créatrice et le désir d'innover, de produire et d'émerger. Grâce à son élite grande d'esprit, elle a mis en place une organisation sociale et des politiques éducatives inclusives avec l'ambition d'avancer ensemble de rassembler son élite intellectuelle expatriée, de sortir ses richesses de l'influence coloniale et du grand capitalisme français. Il a repensé son système éducatif.

Face aux nouvelles exigences de la mondialisation, les autorités ont réaménagé les programmes d'études nationales en adoptant un modèle d'éducation plus latérale et distribuée, qui donne la priorité aux sciences, à la technologie et à l'innovation. La langue anglaise occupe désormais le double statut de langue de travail et langue officielle. Ce choix stratégique, obéit aux réalités du marché global. Les relations commerciales, diplomatiques, technologiques et scientifiques se transmettent premièrement en langue anglaise, chinoise, hindi, espagnol, portugais. Dans cet ordre, notons que le français occupe la sixième position.

L'anglais n'est uniquement la langue des nouvelles technologies, des affaires, de la diplomatie, elle est aussi la première langue de la recherche et des publications. Son apprentissage et sa maîtrise sont devenus incontournables pour avancer. Dans l'espace schengen, où j'ai eu le privilège d'exercer comme directeur des programmes de formation linguistique professionnelle, l'apprentissage de cet outil de communication est la formation la plus demandée par les entreprises, sa pratique orale et écrite est un atout majeur. C'est d'ailleurs l'une des premières exigences aux candidats qui postulent à un emploi dans la plupart des

---

<sup>3</sup> Axel Honneth, *La lutte pour la reconnaissance, grammaire morale des conflits sociaux*, trad.fr.de Pierre Rusch, Paris, Gallimard 2000.

compagnies en Europe. L'utilisation courante de cette langue, est une valeur ajoutée, dans le cadre du marché de l'emploi, en termes de relations d'affaires, d'échanges culturelles et de la communication.

Stratégiquement, les autorités rwandaises ont compris que sous l'ombre des politiques éducatives dictées par la francophonie et ses tentacules politiques, le pays était condamné à occuper les positions résiduelles dans le domaine de la formation, du développement humain et social. Voilà une réforme éducative pratique orientée vers une vision du développement qui contraste avec les républiques fracturées par le tribalisme, en permanence dans la tambouille éducative politicienne. Plusieurs facteurs contribuent à expliquer l'exemplaire réforme éducative rwandaise: le caractère pragmatique de sa classe dirigeante, la qualité de formation de son élite intellectuelle formée majoritairement en Amérique du Nord particulièrement au Canada. Il y a également la volonté des parents, de la société civile en général. C'est l'un des rares pays francophones africains au sud du Sahara où les gens se mettent à travailler vraiment ensemble pour le bien de la nation.

C'est tout le contraire au Cameroun, pays délabré par le tribalisme, la guerre des clans et d'autres considérations politiciennes sans lien avec le souci de la réussite scolaire du plus grand nombre, s'oppose à toute volonté politique d'exister collectivement, de rassembler tous les talents, de travailler ensemble pour avancer. Pays officiellement bilingue, le français conserve cependant une position dominante comparativement à la langue anglaise, géographiquement parlée dans les villes anglophones (Bamenda, Buéa, Kumba). Ce bilinguisme procédural est purement administratif en réalité, il fournit un éclairage sociopolitique du péril mortel pour le système éducatif camerounais marqué par les erreurs d'orientation et la politisation du curriculum scolaire, les objectifs de développement et de formation professionnelle ne sont pas ciblés.

### **La politisation des programmes, professeurs et les faiblesses de la recherche**

La décadence des performances éducatives au Cameroun est cumulative de la politisation excessive des programmes, des enseignants, de la tribalisation des postes, de la migration forcée de la classe créative, l'absence des moyens, des outils modernes de travail susceptibles de soutenir les apprentissages, de faciliter une culture professionnelle de la recherche; les salaires moins compétitifs, le contrôle de l'université par la classe politique; l'éloignement des universités des cercles de recherche de pointe, sont autant de raisons qui rendent manifestes les faiblesses de notre système éducatif avec pour conséquence dramatique la mort de la pensée critique. Une révision des politiques éducatives s'impose pour permettre au pays d'avancer de rassembler tous les talents disponibles pour produire des compétences.

Les conditions de travail du corps enseignant et les attentes qui y sont liées ne permettent pas toujours aux professionnels de l'éducation (instituteurs, professeurs de lycées, chercheurs et professeurs universitaires) de vivre décemment pour ceux, qui ont de la chance de travailler dans une institution scolaire.

Les rares bibliothèques, laboratoires, amphithéâtres, salles de classe ne sont pas équipés suffisamment pour permettre une recherche de pointe, un rendement académique optimal. L'abonnement aux revues scientifiques, littéraires, juridiques, économiques demeure un luxe pour beaucoup d'enseignants et chercheurs Camerounais. Les sujets d'avenir: nanotechnologies, technologies écologiques, l'infrastructure numérique, sont totalement inconnus des chercheurs locaux. Le budget alloué à la recherche et au développement est insignifiant des rares occasions où il a existé, quand il n'est pas tout simplement détourné par les responsables.

Quand les chercheurs, toutes filières confondues se sentent limiter à dispenser les cours sans la moindre possibilité d'expérimentation, d'intégration des technologies éducatives, soit parce que le matériel est inexistant, soit parce qu'il est défectueux, la sclérose intellectuelle s'installe.

Beaucoup de chercheurs en sciences d'éducation comme Ravitz et Mergendoller (2002), Russell (1999) ont démontré un effet positif de l'utilisation des technologies dans l'amélioration du rendement scolaire et académique. Ravitz et Mergendoller (2002) rapportent que les élèves et les étudiants qui utilisent l'ordinateur ou internet, les logiciels éducatifs et salles informatiques aux finalités intellectuelles obtiennent de meilleurs résultats aux tests standardisés.

Ces outils pédagogiques modernes, soutiennent les apprentissages et augmentent la motivation et le sentiment de compétence technologique. Un rapport de l'OCDE titré:«Regular computer users perform better in key school subjects» (OECD, 2006), confirme cette thèse.

L'absence des outils technologiques et éducatifs, contribue non seulement à la sclérose intellectuelle, à la routine pédagogique, mais aussi, elle pousse les chercheurs à l'isolation et à l'évitement faute d'une communauté scientifique active qui encourage, le travail d'équipe, la collaboration et la discussion scientifique. La tendance observée, dans des universités camerounaises, c'est la méfiance entre collègues, professeurs et étudiants. Les querelles de clocher, la guerre des clans, des idéologies prennent vite l'avantage sur le rayonnement intellectuel. Le talent se paie cher dans des pays qui croient au pouvoir de transformation émancipatrice de l'éducation. Cette vérité essentielle est vite démentie au pays. Les salaires alloués aux enseignants sont peu attractifs pour redonner de l'énergie et la force créatrice à cette catégorie socio-professionnelle constamment en grève.

### **Le traitement salarial et la frustration des enseignants**

Dans les pays sérieux pour ne pas dire bénis par les dieux, le talent et l'expertise se payent chèrement. Le travailleur qualifié est une ressource protégée et respectée.

Depuis la dévaluation du franc CFA en 1994, la majorité des cadres supérieurs nationaux en Afrique francophone, singulièrement au Cameroun, malgré leur haut niveau de formation, et le potentiel qu'ils représentent pour la société sont mal payés. Beaucoup d'universitaires sont obligés de déployer de multiples stratégies de survie économique, (les petits métiers, les affaires, le militantisme politique) pour obtenir des revenus additionnels afin de couvrir non seulement les charges sociales et familiales, mais pour préserver leur image d'élite intellectuelle. Que vaut le traitement salarial d'un médecin, d'un professeur d'université, d'un ingénieur comparativement à un officier de la garde présidentielle?

Beaucoup d'universitaires camerounais se sont convertis en laudateurs radicaux du Rassemblement démocratique du peuple Camerounais (RDPC). La subordination et l'allégeance d'une certaine élite intellectuelle à la classe politique est une tragédie nationale. C'est l'origine de toutes les crises camerounaises plus singulièrement du système d'éducation et des valeurs qu'il est sensé transmettre à la jeunesse. L'enseignant indépendamment de son rang, est un modèle pour les apprenants. Quelles valeurs transmettons-nous aux jeunes?

Le style du leadership, le plus efficace est le leadership par l'exemple quand les professeurs deviennent laxistes, facilement corruptibles et manipulables, ou absentéistes, les élèves s'accommodent très rapidement à leur rythme. Les conduites dissolues, malgré les intentions plus ou moins sincères des autorités de multiplier les structures universitaires sans équipement approprié pèsent très négativement sur nos performances académiques.

Les conditions de travail difficiles, les salaires de misère, le manque d'enseignants qualifiés, les effectifs massifs d'étudiants, les formes de recrutements arbitraires, la politisation des postes empoisonne non seulement la production intellectuelle, elle retarde les performances de croissance économique, l'essor du pays. Les structures éducatives camerounaises, jadis glorieuses ne sont plus aujourd'hui considérées au plan régional, encore moins international comme propices à l'éclosion de la pensée critique et à la diffusion de la science, mais davantage les lieux de fabrique des chômeurs, des opinions politiques, des personnes manipulables et manipulatrices, soumises, carriéristes prêtes à perpétuer des comportements peu exemplaires qui condamnent le pays et ses habitants à vivre dans le grenier, à occuper les positions résiduelles en terme de développement humain.

Le Cameroun est le premier pays exportateur de cerveaux en Afrique centrale. Les baisses de salaires consécutives, ont contraint beaucoup de Camerounais à opter pour un changement de cadre géographique. Au Canada, par exemple, à Montréal ville francophone du pays nord-américain, beaucoup de ressources humaines de haute compétence, d'origine camerounaise, se voient souvent dans l'obligation d'exercer des activités professionnelles très éloignées de leurs qualifications réelles. Le Cameroun est très absent dans les cercles de progrès et de discussion intellectuelle. Il faut reprendre de l'initiative.

## **La carence d'infrastructures modernes orientées sur l'utilisation pédagogique des technologies d'information et de communication**

Malgré de nombreuses études faites sur les approches pédagogiques liées à la motivation scolaire en contexte africain francophone, très peu à ce jour, se sont intéressées sérieusement aux répercussions de l'utilisation des TICs à des fins scolaires et académiques, leur impact sur le rendement scolaire en particulier sur le développement des compétences technologiques en contexte africain francophone. (Bork, 1985) et (Gross, 2000) annonçaient déjà que l'utilisation de l'ordinateur en milieu scolaire, pourrait avoir une influence significative sur le système éducatif. Nichols (1992), était déjà convaincu du lien mécanique qui existe entre l'utilisation fréquente d'un ordinateur et les compétences technologiques.

Au Cameroun, pays d'Afrique centrale, le téléphone portable semble être à la portée de 76% de la population. Plus de 38% de la population ont deux téléphones portables. Une recherche de terrain menée en été 2015, lors d'un séjour au Cameroun concernant les types d'utilisation des technologies d'information et de communication chez les jeunes Camerounais notamment la population estudiantine donne des résultats suivants:

Sur un échantillon de 813 étudiants interrogés dont 413 filles et 400 garçons âgés de 19 à 29 ans, 80% affirmaient ne pas disposer d'un ordinateur personnel à la maison face à un 20%. 89% rapportaient avoir un téléphone portable contre 20%.

Sur la connexion Internet, 12% affirmaient disposer d'internet à la maison contre 88%.

Sur l'accès à Internet et sa fréquence d'utilisation, 87% rapportaient utiliser Internet au moins deux fois par semaine dont 75% des filles contre 12% de garçons. 13% rapportaient qu'ils n'avaient pas le temps ni les moyens de le faire.

L'enquête s'est intéressée particulièrement sur les types d'utilisation:

- a) L'utilisation d'Internet pour les recherches et tâches académiques 5%
- b) L'utilisation d'Internet pour trouver le bonheur sentimental 52% de filles contre 10% chez les garçons.
- c) L'utilisation d'Internet pour les jeux, 40% chez les filles contre 42% chez les garçons
- d) L'utilisation d'Internet pour le traitement de texte 18% chez les filles contre 15% chez les garçons
- e) L'utilisation d'Internet pour chatter (le clavardage) 56% de filles contre 20% chez les hommes
- f) L'utilisation d'Internet pour le courrier électronique 32% chez les filles contre 19% chez les garçons.

La deuxième partie de l'enquête portait sur la perception du modèle éducatif francophone au Cameroun. 60% se sont montrés contre le système actuel, 30% indifférents, 10% rapportaient qu'ils ne savaient rien. La dernière partie de la recherche avait pour questionnaire l'intérêt des étudiants camerounais pour les sciences, ou les littératures (française et africaine).

67% étaient favorables aux sciences qu'ils trouvaient nécessaires pour les avancées médicales, curieusement 65% affirmaient qu'ils n'étaient pas à l'aise par rapport aux modes d'enseignement des sciences à l'université. 60% trouvaient insuffisants les savoirs acquis en sciences et en littérature contre à un 35% satisfait et 5% d'indécis.

60 % étaient opposés aux nombres d'heures accordées à l'enseignement de la littérature française, 50% étaient favorables au renforcement du temps de l'enseignement des littératures africaines ou locales.

Les résultats de cette analyse sur les types d'utilisation des TIC en contexte camerounais postcolonial, montrent que les utilisations les plus fréquentes sont: le clavardage ou «chatter» 56%, la quête d'un partenaire sentimental 52%, Internet pour les jeux 42% , l'Internet pour le courrier électronique 32%, l'Internet pour le traitement de texte 18%, l'Internet pour la recherche et les tâches scolaires affiche 5% le taux le plus bas. Les habitudes locales avec l'utilisation des technologies au Cameroun ont un taux très inférieur par rapport au Ghana, Gabon, Kenya, Nigeria. Le même pourcentage est similaire au Tchad et en RCA, RDC.

La situation technologique et ses types d'utilisation des apprenants Camerounais est maintenant assez claire. Le premier constat, l'ordinateur, comme outil technologique n'est pas à la portée d'une grande majorité, il reste pour le plus grand nombre un bien de première nécessité inaccessible. La présence de

l'ordinateur et d'une connexion internet dans les foyers camerounais reste faible environ 20% de familles principalement chez les familles aisées. Les inégalités technologiques sont évidentes.

Utilisant les données du sondage on observe un pourcentage élevé entre l'utilisation d'un ordinateur et les plaisirs personnels comme le clavardage, les relations, la quête d'un ou d'une partenaire sentimentale et les jeux.

Les usages à des fins personnelles (clavardage, amour, jeux) semblent devenir l'objectif de prédilection de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Pendant que le pourcentage et le temps d'utilisation des technologies pour la recherche et l'apprentissage sont très insignifiants. Nous constatons un manque d'intérêt pédagogique à l'aide des technologies. Plusieurs facteurs sont à considérer pour comprendre la trajectoire de cette tendance: le contexte d'intégration, le statut socio-économique, la nature des tâches académiques et l'intérêt des étudiants.

Karsenti (2003) explique qu'il est important de faire une utilisation judicieuse de l'outil technologique (l'ordinateur, Internet, le smartphone) peuvent davantage être utiles dans les tâches académiques: «Dans certains contextes, les technologies peuvent favoriser la motivation à apprendre, intensifier la démocratisation des savoirs fondamentaux et favoriser de meilleurs apprentissages» (Karsenti, 2003, p.3). L'auteur place au centre de son argumentation l'utilisation judicieuse des TIC. L'effort d'intégration des technologies dans les tâches scolaires n'a d'intérêt que si le professeur peut améliorer ses pratiques enseignantes, l'élève, établir un meilleur rapport aux savoirs.

Il faut faire évoluer les esprits, Internet est à la fois un instrument formidable et une jungle. C'est grâce à la culture générale que l'on peut mettre chaque information dans son contexte, la culture générale, c'est l'un des socles de l'éducation stratégique. Kulik(1994), dans une étude méta-analytique a démontré la différence entre un contexte technologique d'apprentissage et un contexte traditionnel. Il conclut que les élèves en contexte technologique d'apprentissage obtiennent un meilleur rendement académique, comparativement à ceux dans un contexte traditionnel sans outils technologiques. Toutefois, il apporte une nuance à sa thèse de départ, il rapporte que effets positifs de l'utilisation des technologies ne sont pas toujours évidents dans tous les contextes.

Au Cameroun, la présence de l'ordinateur et d'une connexion Internet ne sont pas nécessairement synonyme de leur utilisation à des fins académiques selon les résultats de notre étude de terrain.

Kent (2004) a mené une enquête sur les principales formes d'utilisation des technologies par les jeunes Anglais: l'écriture (80%), le «fiddling» ou utilisations multiples (70%), est un usage de l'ordinateur sans un but précis. La création des pages Web, la vision des films 50%. L'auteur rapporte également des différences entre l'usage de l'ordinateur à la maison et à l'école. En Angleterre, les logiciels éducatifs sont très présents à l'école et les types d'utilisation des technologies sont très variés selon les objectifs poursuivis par les utilisateurs.

La présence de l'ordinateur à la maison et la connexion internet servent beaucoup plus pour les achats en ligne, le téléchargement de la musique par exemple chez les Anglais.

Ce parallélisme souligne la faible utilisation des technologies dans les programmes de formation en milieu en contexte africain. Ce faible taux du potentiel technologique est inhérent au système d'éducation lui-même avec un curriculum homogène faisant peu de place à l'usage des TICs.

Il faut encourager en Afrique, le perfectionnement des compétences technologiques dans les espaces plus favorables au développement des compétences (salles de classe, bibliothèques). Les bonnes utilisations technologiques sont à promouvoir pour assurer le passage d'un système éducatif centralisé d'origine coloniale à une meilleure distribution des savoirs.

Dans le contexte africain francophone, la présence de l'ordinateur et la connexion internet à la maison demeurent un privilège des groupes aisés même si ce n'est pas synonyme d'utilisation. Le taux d'expérience d'utilisation effective des technologies se déroulent principalement dans les cybers, des espaces jugés peu favorables à une recherche sereine, comparativement aux cyberquêtes ou «webquests» répandus dans des contextes avancés en technologies. Ils favorisent une activité de recherche beaucoup plus structurée dans le World wide web dirigé par les apprenants (Wikipedia, 2011).

Dans les pays avancés, Hunt et Minstrell (1994) confirment que les logiciels didactiques, les articles, les forums, et les discussions, en ligne augmentent la qualité des apprentissages et favorisent le développement des connaissances et de meilleures capacités intellectuelles.

Dans le contexte africain et camerounais en particulier, l'utilisation des technologies à la maison, ou dans tout cadre scolaire, indépendamment de la finalité doit être encouragée dans le but de développer une bonne formation technologique. Cela dit, il faut prioritairement orienter les habitudes d'utilisation des technologies vers les études.

Osborne et Hennessy(2003) ont démontré que les technologies permettaient de favoriser l'apprentissage en sciences et en littérature grâce à la possibilité qu'elles offrent aux utilisateurs l'accès aux informations, les débats et les discussions scientifiques, les questions nouvelles, les simulations.

Dans le cadre des apprentissages, les nouvelles technologies sont un atout pour apprendre des notions abstraites, la visualisation et la présentation de graphies difficilement saisissables dans un contexte traditionnel d'apprentissage.

Les sciences sont des matières où l'on fait le plus recours aux compétences technologiques. Internet est un outil formidable de recherche littéraire ou scientifique il faut en faire un usage judicieux.

Le multimédia apporte une valeur ajoutée aux activités, l'image, le son, dans une vidéo deviennent des supports à l'apprentissage. (Barnett, et Calhoun, 2008) opinent que ces éléments interactifs sont de nos jours une pratique courante dans les milieux éducatifs bien qu'ils reconnaissent que leur utilisation exige davantage un niveau élevé de compétence en technologies par rapport aux applications communes. L'intégration des outils technologiques dans les milieux scolaires et académique dans le contexte africain doit être compatible aux défis réels des sociétés.

### **Les problèmes réels des sociétés postcoloniales**

Quelles compétences sont à développer dans nos centres de formation, capables d'apporter aux questions des solutions réelles pour faire surgir une dynamique de développement: produire des hommes et des femmes intègres de haute compétence qui soient à la hauteur des défis collectifs majeurs qui paraissent aujourd'hui insolubles en contexte camerounais: se libérer psychologiquement du pacte colonial, restaurer les valeurs liées à l'espèce humaine comme la conscience, l'intelligence, le talent, encourager l'autonomie intellectuelle, limiter le taux d'abandon des études chez les jeunes; mettre en place des politiques économiques, sociales et culturelles qui garantissent à chacun le droit de mener une vie digne; construire des centres de recherches de pointe pour répondre aux déficits multiples des systèmes sanitaire et éducatif; vaincre la corruption; réformer des administrations publiques obsolètes; construire et développer des infrastructures d'émancipation comme des routières, des parcs récréatifs, les centres de sport juvénile; lutter contre la migration forcée de la classe créative, impulser des industries d'exportation, sont autant de défis qui appellent urgemment des réformes éducatives et surtout des politiques audacieuses incontournables pour obtenir des objectifs collectifs d'épanouissement tangible.

Il est impératif de dépasser le registre des intentions pour passer aux actes.

L'éducation, considérée comme un patrimoine commun, ne peut atteindre ses objectifs que s'il existe une volonté collective, (les autorités, l'élite immigrante, les experts, les parents). L'édification d'une éducation stratégique, est essentielle d'accomplissement des personnes et du développement économique sans laquelle beaucoup de pays nominalement indépendants, en position de risque d'exclusion, vont perdre le train de la mondialisation.

Le passage d'une société traditionnelle à une société moderne, d'une économie industrielle à une société globale, considère le savoir comme le premier facteur générateur de richesses et du développement. L'importance de l'éducation démocratique et son rôle incontestable ont été mis en relief par John Kenneth Galbraith<sup>4</sup>(1996). *The Good Society*, la meilleure société, est un essai dans lequel l'économiste canadien place au centre de son argumentation le développement humain, il rend hommage aux vertus d'une éducation orientée vers la démocratie et le développement. L'auteur réaffirme que l'éducation est le fondement même d'une culture démocratique. Pour cette raison, elle doit être ouverte à tous à toutes sans discrimination. Elle participe non seulement à l'autonomie des personnes, mais elle est à la base des conditions de paix, du progrès et des idées. Que tous ceux qui se sentent une responsabilité accordent leur attention aussi bien aux finalités, comme aux moyens qui faciliteraient l'instauration d'un système éducatif moderne garant du développement continu des personnes et de la société.

### **Enseigner des compétences qui répondent aux défis actuels et d'avenir**

<sup>4</sup> John Kenneth Galbraith, *The Good Society. The human agenda*. Boston, MA: Houston, Muffin 1996.

Enseignants, étudiants et élèves sont appelés à évoluer et à s'enrichir de l'acquisition de nouvelles compétences pour intégrer un environnement de travail professionnel marqué par l'analyse, l'organisation et la résolution rapide de problèmes. Le travail dans le secteur de production est intensif. Le temps du travail est important en termes de compétences, mais le plus important, n'est plus le diplôme. Les entreprises, sont de plus en plus exigeantes, perfectionnistes et sélectives au moment d'embaucher.

Hormis les compétences informatiques habituelles, elles demandent d'autres forces pertinentes au milieu de travail: l'enthousiasme et le dévouement à la qualité de travail, l'autonomie, la diplomatie et l'éthique professionnelle dans les relations de travail, le travail d'équipe, le sens d'organisation; la capacité à gérer, respecter les échéances, la rapidité de décision et d'exécution; une bonne relation avec les collègues, une attitude professionnelle impeccable et le sens du leadership; une adaptation facile et rapide aux changements éventuels, d'excellentes habiletés en communication personnelle et une bonne communication dans les langues de travail comme l'anglais et l'espagnol.

Les pratiques formatives doivent arrimer désormais avec cette réalité: le perfectionnement des travailleurs aptes à résorber les problèmes dans une variété de situations complexes.

Au Cameroun, depuis des décennies, la routine est bien installée, aussi bien dans les milieux scolaires que professionnels. Il devient impératif de cibler les types de savoirs à enseigner, les actions pédagogiques à poser en classe pour garantir le développement puis la maîtrise de telles compétences.

Un document de travail élaboré par le ministère de l'Éducation du Québec, intitulé *Le programme de formation de l'école québécoise (2000)* définit une compétence comme:

« Un savoir-agir complexe fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources<sup>5</sup> ». Une compétence, c'est la résultante d'un ensemble de connaissances maîtrisées mobilisables, bien intégrées, auxquelles on recourt pour résoudre un problème. Elle est à la fois un savoir-faire (aptitude) et un savoir être, (un comportement adéquat selon le contexte). Toute compétence est la somme de plusieurs paramètres, qui imposent une démarche, procédure et à une utilisation de stratégies efficaces. Le développement d'une compétence se construit en mesurant les ressources et les efforts requis pour l'atteindre, un investissement en temps et en énergie est nécessaire pour acquérir une compétence élevée (l'expertise) dans un domaine.

Les compétences sont nombreuses mais on distingue deux grandes classes de compétences: disciplinaires, qui sont particulières, rattachées à une matière ou à un domaine spécifique et les compétences transversales, un ensemble d'habiletés auxquelles on peut faire appel dans toute situation d'apprentissage.

Dans un rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation intitulé *La gouverne: priorités pour les prochaines années (2001)*, élaboré par le Conseil supérieur de l'éducation du Québec, les compétences requéries par la mondialisation sont de quatre ordres:

- 1) *Des Compétences de base*, c'est l'ensemble de ressources qui permettent à une personne d'évoluer dans la vie sociale et professionnelle, d'apprendre tout le long de la vie la maîtrise de la langue, des mathématiques, l'analyse, la synthèse nécessaire pour résoudre les problèmes.
- 2) *Des compétences techniques, spécifiques*, de plus en plus avancées rattachées à la vie professionnelle et aux transformations de l'environnement du travail, elles englobent un éventail de connaissances et d'habiletés pour faire face au changement et faciliter la mobilité vers les domaines connexes.
- 3) *Des compétences personnelles et sociales*, la capacité à travailler en équipe, l'aptitude à la communication, l'autonomie, la responsabilité, la motivation, l'initiative, l'innovation et à créativité.
- 4) *Des compétences culturelles et civiques*, elles impliquent la tolérance, l'ouverture d'esprit, la solidarité, la responsabilité civique, la maîtrise d'une langue seconde ou tierce, la connaissance de l'histoire des peuples et des territoires, la sensibilité artistique, littéraire et environnementale. La tolérance, l'ouverture d'esprit, la solidarité sont nécessaires dans des sociétés transculturelles.

Les enseignants, ne peuvent plus persévérer dans des pratiques enseignantes sans prendre en considération, l'engagement des étudiants, le traitement contrôlé de l'activité cognitive, la persistance

<sup>5</sup> *Programme de formation de l'école québécoise*, version provisoire, ministère de l'éducation du Québec, mars 2000, p10.

devant les difficultés et l'effort intensif; encore moins de se contenter de transmettre de longs cours magistraux, souvent sans aucun lien affectif avec l'intérêt des étudiants, qui ne favorisent pas le succès, l'utilisation et la compréhension adéquate tant dans *une tâche cible* qu'à une multitude de *tâches sources* Jacques Tardiff<sup>6</sup> (1999).

L'acquisition et le développement d'une compétence dans un processus d'apprentissage, comporte trois étapes: l'observation, l'intégration et l'évaluation.

Avant d'entraîner les élèves, l'enseignant professionnel, doit déterminer l'état actuel des compétences, identifier les formes d'apprentissage des élèves présents dans la classe. Cette phase initiale a pour objectif la détection des stratégies d'apprentissage qu'ils possèdent et celles dont ils en ont besoin.

Dans le système anglo-saxon, un questionnaire de routine est soumis aux élèves, il aide l'enseignant à déterminer les types d'apprentissages. Le questionnaire sur les stratégies offre quelques auteurs célèbres Reiss(1985), Willing (1988) et Oxford (1990).

On peut également recourir à l'entrevue rétrospective, ou l'étudiant parle de ses forces, ses faiblesses et ses attentes; le journal de bord, la simulation, sont autant de formules à mettre en pratique pour obtenir certains renseignements pour faire le point, se situer et planifier son travail.

Ce diagnostic permet au professeur de déterminer les besoins des étudiants, leur niveau de compétence, pour construire, créer le matériel adéquat, pertinent et authentique. Dans certains systèmes éducatifs, en Amérique du Nord, par exemple, avant même le début des cours, les professeurs, dans plusieurs universités, prennent contact avec les étudiants, un programme du semestre leur est remis. Ce document informe l'étudiant sur la manière dont le cours sera mené et quelles compétences ils sont appelés à acquérir, les principaux objectifs à atteindre, les contenus spécifiques des activités d'apprentissage et les comportements spécifiques attendus, la démarche indique aussi les liens entre les contenus, les activités et les objectifs d'apprentissage poursuivis.

Les enseignements se font sous forme de discussion et de débats ou de séminaire et tout le monde est appelé à participer à la discussion.

Pour les cours de littérature, une série d'ouvrages est recommandée aux étudiants. Sur la base d'un programme de lecture des ouvrages, chaque semaine, les étudiants sont invités à rédiger un essai «Paper», sorte de compte rendu portant sur des lectures du programme. Une copie du compte rendu de chaque étudiant est remise individuellement à chaque participant du programme.

Le but de cette philosophie pédagogique en Amérique du Nord, c'est de donner les ressources intellectuelles aux étudiants pour leur permettre de construire une vision personnelle. Ce type d'enseignement latéral, cherche à promouvoir la discussion, un partage de points de vue et non l'accumulation de connaissances mal assimilées. Le format est assez rigoureux, il permet de développer et d'effectuer de meilleurs choix méthodologiques afin d'arriver aux résultats de recherche plus concluants dans la construction des compétences.

Le cours est pratique et dynamique au cours duquel, les étudiants apprennent à développer des stratégies de gestion du temps et des ressources matérielles, les stratégies de mémorisation, les stratégies de compréhension, de communication et de gestion de l'activité cognitive.

Les stratégies d'organisation d'après (Archambault, J, et Chouinard, R. (1996) , elles visent à agencer la matière à étudier sous une forme logique plus facile à mémoriser, par exemple établir une liste thématique à partir des mots, reconstruire l'ordre chronologique d'une séquence événementielle, reconstituer la liste des gestes à poser pour exécuter une tâche ou élaborer un schéma, un tableau à partir d'un texte.

Les stratégies de compréhension sont destinées à faciliter la compréhension d'éléments complexes comme les textes; elles impliquent la création des rapports logiques entre des idées principales et secondaires, par exemple le survol du texte, la rédaction d'un résumé, la prise de notes sont des stratégies représentatives de cette catégorie d'apprentissage.

Les stratégies de gestion de l'activité cognitive, s'intéressent principalement à l'exécution d'une tâche, les objectifs à atteindre, le résultat attendu, les connaissances utiles pour mener à bon port le sujet, la qualité du résultat obtenu. Pour ce faire, la mémoire, l'intégration, la planification, la supervision et l'évaluation sont nécessaires aussi bien que l'autorégulation dans la gestion de l'activité. Ce sont ces habiletés et ces connaissances pertinentes que les enseignants doivent mettre en pratique dans une classe.

---

<sup>6</sup> Jacques Tardiff, *Le transfert des apprentissages*, Montréal, Logiques, 1999.

Une *tâche cible* renvoie à un contexte de production précis elle réquiert une compétence dans la discipline, tandis que le concept de *tâches sources* se produit dans une variété de contextes, font appel aux compétences transversales.

Ce travail de tissage pédagogique doit être mené avec la collaboration et la participation des étudiants. Montrer aux élèves et étudiants à prendre des notes, à construire les différentes stratégies, nécessaires au repérage des indices marquant la structure du texte, (titres, sous-titres, caractères gras, et autres symboles italique, astérisques); le discernement des idées principales et des mots importants. Faire recours aux stratégies sur les étapes de la prise des notes, du survol, du résumé d'un texte; apprendre à identifier l'intention et les formes de communication mises en jeu par l'auteur. Encourager les apprenants à écrire (journal personnel, poésie ...) sont quelques stratégies d'intervention pédagogiques efficaces à l'enseignement des littératures. À chaque étape de la réalisation d'une tâche, intervient l'effort. L'effort reste intimement lié à l'apprentissage c'est un support indispensable à la motivation et au succès. L'intervention de l'enseignant doit être axée vers la promotion d'une culture de l'effort: montrer aux étudiants qu'ils peuvent demander de l'aide, mais qu'il est plus bénéfique pour eux de fournir des efforts personnels avant de recourir à l'aide qui peut parfois faire défaut.

Le développement d'une compétence fait appel aux stratégies cognitives et métacognitives, c'est-à-dire, déterminer la nature de la tâche à exécuter, formuler les hypothèses relatives à l'exécution de la tâche, élaborer le plan d'exécution, et superviser la progression du travail. Les stratégies apportent les ajustements nécessaires, comme le maintien de l'intérêt, la progression du travail, l'évaluation des objectifs réalisés, l'évaluation de l'efficacité et des moyens employés, l'évaluation des conditions d'exécution, l'évaluation de l'aide reçue.

L'évaluation n'a pas uniquement pour objectif de porter sur le succès dans l'accomplissement d'une tâche mais, elle doit s'intéresser davantage sur l'utilisation et la rentabilité des stratégies, elle est présente à toutes les étapes d'apprentissage. Une rétroaction est indispensable tout le long du processus d'apprentissage. Il faut encourager des étudiants à s'auto-évaluer sur leurs propres stratégies métacognitives. Pour obtenir un questionnaire d'auto-évaluation, consulter Oxford (1990). L'utilisation des stratégies est permanente, elles doivent être transférées d'une tâche à l'autre, applicables dans de nouvelles situations, ou des tâches difficiles. Les stratégies ont pour but de modifier les croyances et les attitudes. L'enseignement stratégique peut être difficilement applicable dans certains contextes pour les classes de plus de 250 étudiants, il peut être difficile également de suivre le développement stratégique de chaque étudiant. Il est exigeant, requiert des efforts mais aussi des ressources. Il est important pour les enseignants de combiner les stratégies avec la motivation en faisant prendre conscience aux étudiants que leurs mauvaises performances scolaires ne sont pas dues nécessairement à leur faiblesse intellectuelle mais à l'usage de mauvaises stratégies.

### **Lien entre compétence et but d'accomplissement**

Plusieurs études ont montré l'importance de la motivation, les raisons pour lesquels les élèves s'engagent à effectuer un travail scolaire Ames et Archer (1998), ont proposé une théorie avec deux types d'objectifs: la maîtrise de la tâche et le but du résultat ou la performance. La motivation peut influencer l'atteinte des objectifs cités positivement ou négativement. Les facteurs individuels, le comportement l'environnement social, ont une influence sur l'acquisition, la maîtrise d'une compétence Bandura (1986).

L'importance et l'intérêt que la personne accorde à la tâche est un facteur à prendre en considération. Chouinard (2003), distingue deux types d'intérêt: l'intérêt personnel et l'intérêt de type situationnel. L'intérêt personnel, est plus favorable au développement des compétences dans la mesure où il implique la volonté de persévérance et d'endurance de l'élève. Dans une salle de classe, l'analyse des comportements d'élèves face à l'exécution des tâches est nécessaire pour établir un lien entre les méthodes d'apprentissage observées chez les étudiants et la perception qu'ils se font des tâches. La réticence, la passivité, la timidité, l'évitement du travail sont à analyser. Le sentiment de compétence, l'anxiété, les objectifs de maîtrise, de performance, l'intérêt, jouent sur le comportement des élèves dans l'exécution des tâches.

La didactique des littératures (française, anglaise et africaine) doit prendre note des différents paramètres pour mieux agir. Dans le contexte camerounais, la réticence des étudiants face aux tâches académiques en lien avec les littératures dites étrangères pourrait traduire la perception qu'ils se font des différentes cultures (française, anglaise ou africaine). Il faut cependant se poser un certaines questions inhérentes au type de tâche, à la distribution de l'autorité, à la reconnaissance et au renforcement, à la

formation des groupes, à l'évaluation des apprentissages et au rythme de travail. Ames (1992) et Epstein (1989), ont démontré l'efficacité de l'utilisation des six dimensions dans l'enseignement stratégique.

Les cours sont-ils bien structurés? la formation des groupes d'apprentissage peut s'avérer frustrante pour certains élèves; respecter la vie privée (opinions, émotions, les sentiments personnels) des étudiants; classer plus par affinité de pensée que par sentiment, valoriser le travail d'équipe car l'apprentissage au sein du groupe a pour but de modéliser l'individu. Le groupe social constitue un noyau d'apprentissage efficace dans le développement des compétences.

La didactique des littératures doit prendre conscience de plusieurs variables pour mieux agir et proposer des stratégies d'apprentissage en lien avec la personnalité et la culture des apprenants. De façon consciente où inconsciente, les individus diffèrent dans leur manière d'appréhender la réalité et par conséquent ont des modèles d'apprentissage très différents influencés par leur identité, leur condition socioéconomique, leur appartenance sexuelle, et la perception qu'ils se font d'eux, de leurs intérêts par rapport aux tâches proposées. La didactique des littératures modernes doit prendre acte de la diversité et de la complexité des comportements face au processus d'apprentissage en intégrant les facteurs pédagogiques efficaces, comme l'utilisation des technologies éducatives adaptées avec la réalité. Le multimédia, la vidéo peuvent favoriser l'intérêt ponctuel des élèves. Le socioconstructivisme, comme approche avec l'usage des technologies éducatives peuvent rehausser le niveau et la qualité des résultats.

## **Conclusion**

L'article avait pour but d'attirer l'attention des autorités éducatives sur l'urgence de réformer les programmes d'études nationales actuelles encore coloniales; d'influencer également les professionnels de l'éducation dans leurs pratiques enseignantes notamment ceux qui s'intéressent à l'utilisation des technologies d'information et de communication en milieu académique.

La présence des TIC, loin d'être une panacée par rapport aux multiples problèmes dont souffre le secteur éducatif africain francophone, l'utilisation, la maîtrise précoce des technologies peuvent être un atout pour les jeunes. Notre étude a démontré également qu'au Cameroun tous les jeunes n'ont pas accès à un ordinateur qui reste un luxe pour plusieurs étudiants de milieux défavorisés. Les classes sociales aisées en ont plus de facilités. Il faut limiter, les inégalités et le fossé technologique entre les groupes nantis et pauvres. Les autorités doivent éduquer équitablement les citoyens aux technologies d'avenir, faciliter les bourses et les crédits scolaires aux étudiants pour que chacun ait un ordinateur personnel à usage académique. L'intégration des outils technologiques à caractère intellectuel, peut améliorer les résultats scolaires, rehausser la motivation, réduire de 37% à 10% le taux d'abandon scolaire.

En agissant à titre de formatrices en technologies, les institutions scolaires et académiques africaines francophones, répondraient à une demande concrète du marché de travail. Les pays comme le Cameroun, le Tchad, le Congo, ont besoin d'une nouvelle génération plus axée sur la maîtrise des technologies d'avenir. Encourager les plus jeunes à manier les outils informatiques avant même l'initiation à l'écriture est le devoir du ministère d'éducation.

La fusion entre l'apprentissage et le développement des compétences technologiques doivent inspirer la prochaine réforme éducative; insister davantage sur l'importance de la formation, de la compétence technologique.

Sur l'apprentissage, les stratégies d'apprentissages doivent être présentes à chaque étape du processus dans l'exécution des tâches. Cela dit, il revient aux autorités africaines postcoloniales le devoir de donner des chances et des opportunités équivalentes à tous leurs concitoyens pour qu'ils puissent développer des compétences nécessaires à la réussite.

Les politiques africains francophones auront-ils le courage de lancer ce débat? C'est aux responsables et, au-delà, à tous les acteurs qui souhaitent une éducation de qualité en contexte postcolonial de relever un tel défi.

## Références

- Ames, C. et Archer, J. (1998). Achievement goals in the classrooms: Students' learning strategies and motivation processes. *Journal of Educational Psychology*, 80 (3), 260-268.
- Ames, C. ET Archer, J. (1992). Classrooms: Goals, structures, and student motivation. *Journal of Educational Psychology* 80(3), 260-267.
- Archambault, J. et Chouinard, R. (2003). *Vers une gestion éducative de la classe*. (2<sup>e</sup> éd). Boucherville, Québec: G. Morin.
- Attewell, P. et Battle, J. (1999). Home computers and school performance. *Information Society*, 15(1), 1-9.
- Bandura, A. (1986) *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Barnett, B. et Cahoun, K. (2008). Bringing expert and personal voices into the classroom: Educational DVDs as pedagogical tools. Récupéré de [http://org.elon.edu/call/documents/Barnett\\_Calhoun-personal\\_voices.pdf](http://org.elon.edu/call/documents/Barnett_Calhoun-personal_voices.pdf).
- Benney, A. (2001). *Creating an active learning environment using digital video what I did and how I did it*. Communication présentée à la "World Conference on Educational Multimedia, Hypermedia and Telecommunications 2001", Norfolk, VA.
- Bork, A. (1985). *Personal computing for education*. New York: Harper and Row.
- British Educational Communication and Technology Agency. (2009). Leading next generation learning. Récupéré le 15 avril 2016 de [Http://www.becta.org.uk/research](http://www.becta.org.uk/research)
- Butler, D. (2000). Gender, girls, and computer technology: what's the status now? *Clearing House*, 73(4)224-227.
- Depover, C., Karsenti, T. et .Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies: favoriser les apprentissages, développer les compétences* (Sainte-Foy) Presses de l'Université du Québec.
- Hunt, E. et Minstrell, J. (1994). A cognitive approach to the teaching of physics. Dans K. MCGILLY (Éds), *A cognitive approach to the teaching of Physics*. Cambridge, MA: MitPress.
- Kent, N. et. Facer, K. (2004). Different worlds? A comparison of young people's home and school use ICT use. *Journal of computer Assisted learning* 20(6). (pp 440-455).
- Kulik, J.A (1994). Meta-analytic studies of findings on computer-based instruction. Dans E.L. Baker et H.F. O'Neil (Éds.), *Technology assessment in education training*. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum.
- Osborne, J. et Hennessy, S. (2003). Literature review in science education and the role of ICT: Promise, problems, and future directions. United Kingdom: Future lab Series.
- OCDE. (2001). L'école de demain, les nouvelles technologies à l'école: Apprendre à changer. OCDE, *Enseignement et Compétences*. I.1-120.
- OCDE. (2006). Are students ready for a technology -rich world? What PISA Studies tell us. Paris: OCDE
- Pintrich, P.R et Schrunk, D.T (1996). *Motivation in education*. NJ. Prentice-Hall
- Ravitz, J. et Mengendoller, J. (2002). Teaching use and achievement in Idaho Schools: A state wide study of schools, teachers and students. Final evaluation report (pp.52).
- Wenglinsky, H. (1998). Does it compute? The relationship between educational technology and students achievement in mathematics. (pp.42).

L'auteur de cette article est chercheur. Après les études en Europe (Université Complutense de Madrid, Université du Pays Basque), et en Amérique du Nord (Université de Montréal), l'auteur est spécialiste en Sciences d'éducation, titulaire d'un Doctorat en littérature francophone sur le thème: «Une écriture du dissemblable: Énonciation et Idéologies chez M. Beti». De 2005 à 2014, il a exercé les fonctions de formateur en entreprises et de directeur des programmes de formation linguistique professionnelle, destinés aux ingénieurs au sein des Groupes (Lagun-Artea Group) et (GKN, Driveline Automation) (Espagne). Depuis 2014, ses recherches et travaux de publication portent sur la littérature, la politique, l'immigration et l'éducation en Afrique subsaharienne francophone.